

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE
M.C. : Patrick PIGET

La Cie TUWEUX fabrique deux produits P1 et P2 à partir d'une même matière première M. Les frais variables d'approvisionnement sont nuls et le stock initial de matière première M est de 2.180 kg pour un montant de 62.520 €.

Pour le mois écoulé, les achats sont de 3.580 kg à 30 €/kg. Les stocks initiaux en produits P1 et P2 sont nuls. Les consommations de matière première M sont de 2.250 kg pour P1 comme pour P2. Les consommations de MOD sont de 78.075 € pour P1 et de 96.750 € pour P2. Il a été fabriqué 4.500 unités de P1 dont 3.000 unités ont été vendues. Les autres charges variables de production s'élèvent à 37.800 € pour 9.000 unités produites; les autres charges variables de distribution s'élèvent à 39.000 € pour 7.500 unités vendues.

Les prix de vente unitaires sont de 100 € pour P1 et de 110 € pour P2. Les charges fixes de production s'élèvent à 116.250 € et celles de distribution s'élèvent à 46.800 €.

La Cie TUWEUX évalue ses sorties de stocks de matière par la méthode du CMUP et ses sorties de produits par la méthode du PEPS.

- 1) Calculer le coût de production variable unitaire de P1 et P2.
- 2) Calculer la marge sur coût variable unitaire pour P1 et P2.
- 3) Calculer le résultat analytique du mois.
- 4) Calculer le seuil de rentabilité global en valeur si les ventes de P1 sont de 2.000 unités.
- 5) Calculer le seuil de rentabilité en quantité si le produit P2 est abandonné sachant que le produit P1 continue de supporter la totalité des charges fixes.
- 6) Quelle quantité de produits P1, la Cie TUWEUX doit-elle vendre pour obtenir un résultat analytique égal à 10 % des ventes ?

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

M.C. : Patrick PIGET

La Compagnie Ambloc fabrique simultanément un produit P et un sous-produit S qui sont commercialisés après stockage. Les matières utilisées sont traitées dans l'atelier A1 puis sans stockage intermédiaire dans l'atelier A2 qui produit P et S. Le coût total de production à la sortie de A2 est partagé entre P et S en fonction des quantités obtenues affectées des coefficients respectifs 2 et 1.

Les données du mois de mai sont les suivantes...

① MATIÈRES

- stock début mai : 163.800 kg pour 259.008 €
- achats du mois : 63.180 kg pour 94.160 €
- consommations : 38.232 kg
- coût moyen unitaire pondéré : 1,60 €

② MAIN-D'ŒUVRE DIRECTE

- 22.320 € pour A1
- 43.740,80 € pour A2

③ CHARGES INDIRECTES

Leur répartition a donné les résultats suivants :

	TOTAL	Approvisionnement	Atelier A1	Atelier A2	Distribution
Répartition secondaire	126.568	?	53.541	34.227	?

Les charges du centre de distribution se répartissent entre P et S proportionnellement aux coûts de production des produits vendus.

④ PRODUIT P

- stock début mai : 32.400 kg valant 449.040 €
- production : 13.680 kg
- ventes du mois : 14.400 kg pour 273.600 €

⑤ PRODUIT S

- stock début mai : 7.560 kg valant 52.480 €
- production : 2.640 kg
- ventes du mois : 7.200 kg pour 64.800 €

CALCULER LES RESULTATS ANALYTIQUES

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

M.C. : Patrick PIGET

L'ENTREPRISE de CONSTRUCTION Electrique (société-mère) ENCORE fabrique des circuits magnétiques à paliers et fait sous-traiter par un petit atelier (filiale) les tôles maîtresses en acier.

Cet atelier fabrique environ 2500 tôles par mois. Si une tôle revient environ à 15 € alors elle est cédée 16 € à la société-mère qui absorbe pratiquement toute la production chaque mois. Sur trois années d'observation, le coût de revient unitaire mensuel balance entre 13 € et 15,50 €.

Pour un mois donné, le taux d'activité de l'atelier a été de 110 %. Le coût de revient d'une tôle fabriquée s'est élevé à 14 € correspondant à 2750 tôles produites.

Le coût fixe mensuel de cet atelier est représenté par :

- charges de personnel :	8600
- leasing-machine :	6500
- EDF :	840
- assurances :	420
- autres charges externes :	<u>2202,50</u>
	18562,50 €

Un industriel italien passe un important marché avec la société ENCORE et il en résulte que la filiale doit produire pendant trois mois 2900 tôles. Cependant, ENCORE décide de fixer le prix de cession à 13,65 € pour tenir compte des conditions particulièrement avantageuses offertes par la firme italienne.

A) Dans le principe, la filiale peut-elle accepter le prix fixé compte tenu que le surcroît d'activité a une incidence sur les coûts variables qui augmentent de 1,75 € par unité supplémentaire à partir de la 2501^è tôle produite ?

Enfin, la filiale décide de remplacer l'ancien matériel et de se doter d'une machine plus performante pour laquelle le leasing se monterait à 9000 €/mois mais qui réduirait uniformément le coût variable de 20 %. De plus, la production de 2900 unités de tôles pourrait être réalisée beaucoup plus rapidement ce qui n'engendrerait par ailleurs aucun coût supplémentaire.

B) Cette décision est-elle opportune (en considérant la question posée en A) ?

ENCORE améliorer son impact sur le marché domestique et décide de baisser le prix de vente de ses circuits magnétiques pour être plus compétitive. Elle impose à sa filiale le prix de cession de 14 €. Dès lors, la filiale est tenue de maintenir un taux d'activité minimum pour ne pas perdre d'argent.

C) Quel est ce taux d'activité (selon la réponse en B, on considèrera que la filiale a préféré ou non le nouveau matériel à l'ancien) ? Faire une représentation graphique de la marge sur coût variable, du coût fixe en fonction du taux d'activité. Indiquer notamment la base 100 % et le résultat « vectoriel » correspondant.

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

M.C. : Patrick PIGET

La Cie X dont l'activité est saisonnière et dont les prix sont libres, désire analyser son activité. Elle vous demande de la conseiller sur le problème de détermination du seuil de rentabilité de l'exercice N en mettant en lumière la différence de qualité des informations fournies par un compte de résultat annuel et une série de comptes de résultat trimestriels.

L'étude sera illustrée par des graphiques (trois pour les informations annuelles, un seul pour les informations trimestrielles).

Annexe

en K€	1er trimestre	2è trimestre	3è trimestre	4è trimestre	Année
Chiffre d'affaires	600	1000	2000	1200	4800
Coût variable	700	900	1400	1100	4100
Marge sur coût variable	- 100	100	600	100	700
Coût fixe					400
Résultat analytique					300

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE
M.C. : Patrick PIGET

La conserverie C. BON a fabriqué durant le mois de mai 2000 exclusivement de la confiture d'abricots, qu'elle vend en emballages perdus sous 2 conditionnements : bocaux d'1 kg et bocaux de 500 g. Cette confiture est fabriquée à partir de fruits frais, de sucre et de pectine. Ces éléments sont assemblés dans les conditions suivantes : fruits : 600 g, sucre : 625 g, pectine : 50 g, pour obtenir 1 kg de confiture.

On vous fournit les renseignements ci-après :

① Stocks au 1^{er} mai

- ⇒ matières premières
 - 3,226 tonnes de fruits à 2000 F la tonne
 - 252 tonnes de sucre à 1810 F la tonne
 - 8,208 tonnes de pectine à 820 F la tonne
- ⇒ emballages
 - 238607 bocaux vides de 500 g à 0,24 F l'unité
 - 112204 bocaux vides de 1 kg à 0,44 F l'unité
- ⇒ produits finis
 - 8403 petits bocaux de confiture à 1,86 F le bocal
 - 3245 grands bocaux de confiture à 3,60 F le bocal

Toutes les sorties se font au coût moyen unitaire pondérée - CMUP.

② Achats du mois

103 tonnes de fruits pour un prix de 202508 F

27 tonnes de sucre pour un prix de 48652 F

③ Charges incorporables et supplétives indirectes du mois

Eléments	Approvisionnement	Dénouage	Cuisson	Refroidissement	Conditionnement	Distribution
total après répartition secondaire	11830 à répartir au prorata des tonnes achetées	17376	18248	6766	9651 à répartir au prorata des quantités d'emballages réellement utilisés	14988 à répartir au prorata des quantités vendues

④ Produits finis et conditionnés dans le mois

144580 bocaux de 500 g

48440 bocaux de 1 kg

⑤ Casse et déchets irrécupérables

210 bocaux de 500 g et 325 bocaux de 1 kg cassés au conditionnement

⑥ Ventes du mois

84620 bocaux à 1,70 F le petit bocal

15300 bocaux à 4,30 F le grand bocal

Présenter tous les calculs nécessaires permettant de déterminer pour le mois de mai 2000 :

- ① le coût d'achat des fruits et du sucre;
- ② le coût de production de la confiture avant emballage;
- ③ le coût de production de la confiture conditionnée en bocaux de 500 g et de 1 kg;
- ④ le coût de revient des produits vendus;
- ⑤ le résultat analytique total et par produit.

⑥ Arrondir les calculs à 3 décimales par défaut

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

M.C. : Patrick PIGET

En tant que contrôleur (euse) de gestion, vous êtes chargé (e) en janvier 1999 d'intervenir sur une étude prévisionnelle pour l'année 1999 afin de conseiller madame Barby dirigeante de l'entreprise Thérick, sur les orientations de gestion à prendre.

Il est convenu qu'un certain nombre d'hypothèses doivent être testées tout en retenant les principes suivants : maintien des données de l'année 1998; volonté de développer le chiffre d'affaires après absorption des charges fixes.

Au vue de la comptabilité générale de 1998, vous sélectionnez dans les livres comptables, les renseignements suivants :

	montant (francs)	dont variable
chiffre d'affaires	625400	
consommation de matières	147267	100 %
main-d'œuvre de production	130200	100 %
autres charges de production	100800	2/3
charges d'administration	80325	2/5
énergie	49920	100 %
charges de distribution	52380	9/20

- ① Présenter dans un tableau pour 1998, le coût variable, la marge sur coût variable et le résultat analytique en francs et en pourcentage.
- ② En déduire le seuil de rentabilité pour 1998 et la date à laquelle il a été atteint. Calculer le coefficient du levier d'exploitation et donner la signification du résultat obtenu.
- ③ Quelle baisse annuelle (= marge de sécurité) pouvaient supporter les ventes sans pour autant entraîner une perte analytique ?
- ④ Sachant que l'élasticité des ventes en volume par rapport au prix est prévue à - 3 pour l'année 1999 et dans le cas d'une réduction annuelle de 10 % du prix de vente, estimer le résultat analytique attendu pour 1999. Comparer avec le résultat de 1998 et commenter. En quoi le coefficient du levier d'exploitation est-il impropre dans ce cas ?
- ⑤ Quelle est l'élasticité maximum qui permettrait de ne pas abaisser le résultat analytique ?
- ⑥ Dans le cas où l'élasticité reste à - 3, quel devrait être le taux de marge sur coût variable minimum pour obtenir un résultat analytique au moins égal à celui de 1998.